



Emmanuel VASSENEIX, parrain d'Utopia Hackers Food :
« Je parie sur l'utopie pour une nouvelle donne agroalimentaire »



Figure emblématique du chef d'entreprise humaniste, passionné d'innovation et PDG du Groupe LSDH (Laiterie de Saint-Denis de l'Hôtel), Emmanuel Vasseneix est très investi dans le monde agroalimentaire pour bâtir un nouveau modèle « raisonné ».

Alors qu'Utopia Hackers annonce son acte fondateur sur le « Food business », Emmanuel a accepté d'en devenir le premier parrain. Dans cette interview, il revient sur ce choix et sur sa vision, lucide et optimiste.

Une conviction partagée : l'industrie agroalimentaire doit se transformer en profondeur pour faire face aux défis de la future croissance. C'est ce que demande le consommateur qui a repris la main du sens. Pour répondre à cette exigence, Utopia Hackers Food a construit une méthodologie d'innovation qui place l'utopie au cœur de la réinvention des business modèles alimentaires. UH Food propose à cet effet, avec l'expertise de l'agence d'innovation alimentaire Enivrance, un portefeuille de 8 utopies radicales et réconciliatrices, pour co-construire avec chaque entreprise agroalimentaire de nouvelles opportunités de croissance.

[Utopia Hackers Food] : Emmanuel, qui es-tu ?

J'ai 54 ans. Depuis 1996, je dirige l'entreprise familiale LSDH, producteur indépendant de lait et premier conditionneur de jus de fruits en France, qui compte 1800 collaborateurs. Je suis également Vice-président de l'ANIA (Association Nationale des Industries Alimentaires), en charge de la RSE.

Je suis un entrepreneur passionné de développement durable et de création de valeur. Quand je prends une décision, je me pose toujours 3 questions : est-ce bon pour mes enfants ? pour mon entreprise ? pour mon pays ? Il est important de redonner du sens à notre société, de montrer qu'une autre voie est possible. L'argent n'est pas une finalité mais un moyen pour faire avancer les hommes et les idées.

Je m'attache à mettre en cohérence cet état d'esprit avec mes actions au quotidien. C'est ainsi que je me suis associé à la marque « C'est qui Le Patron », pour que le producteur soit rémunéré au juste prix tout en impliquant le consommateur.

J'aime la nature, les grands espaces, le vélo, cela me permet de voir à ma vitesse des choses extraordinaires. Je suis curieux de voir l'évolution du monde. Avec mes collaborateurs, nous voulons faire notre part pour qu'il aille un peu mieux.

[UH Food] : Quelle est ta vision de l'évolution du monde agroalimentaire ?

Je préside le Forum Open AgriFood Orléans, qui réunit la filière du producteur jusqu'à la grande distribution, avec l'objectif de « mettre en marche la 3^{ème} révolution agricole et alimentaire ».

Au fil des débats, j'observe une évolution réelle des mentalités et des modes de production. Devant la forte exigence de transparence des consommateurs, les acteurs s'engagent progressivement vers une orientation beaucoup plus qualitative et sélective, faisant la part belle aux valeurs d'équité et de durabilité.

Cela prend du temps, car l'alimentaire est un monde de traditions. Mais les choses sont en train de bouger. La science peut nous y aider : chez LSDH, nous travaillons par exemple sur des serres du futur. Il y a un juste curseur à trouver entre humanisme et technologie. Je suis pour ma part un adepte d'une « agriculture raisonnée » !

[UH Food] : Pourquoi as-tu choisi de parrainer Utopia Hackers ?

Face aux défis que traverse notre société, il est important pour moi d'être en harmonie entre les idées que je porte et celles que je m'applique. Devenir parrain d'Utopia Hackers Food s'inscrit dans cette cohérence.

Avec UH Food, nous partageons une même prise de conscience. Dans le contexte actuel de mutations (écologique, énergétique), il y a une urgence à donner de nouvelles visions. En effet, de plus en plus d'acteurs de l'agroalimentaire sont convaincus que la transformation n'est plus une option, mais ils sont souvent dépourvus de solutions.

La méthodologie d'Utopia Hackers propose un prisme puissant pour accélérer cette transition : la force économique de l'utopie. Je me reconnais dans cette démarche, je suis un éternel optimiste !

[UH Food] : Une utopie, ça sert à quoi ?

Au départ, l'utopie semble bien sûr inatteignable. Elle peut même faire rire parfois. Dans un monde où tout est cadré, l'utopie est un moment où l'on se sent souvent bien seul.

Mais je suis formaté ainsi : quand je vois un obstacle, je cherche différents prismes pour changer de paradigme. C'est justement à cela que sert l'utopie pour moi. La force de l'utopie, c'est de donner un cap et l'énergie pour emporter un collectif. Au bout du compte, nous n'atteindrons peut-être pas l'utopie, mais le simple fait de se donner une destination rêvée permet d'explorer de nouvelles façons de créer de la valeur et de passer à l'action.

Il y a quelques années, lorsque j'ai entrepris l'ascension du Kilimandjaro avec mes collaborateurs, cela participait du même élan : prendre de la hauteur et réaliser que ce qui semble a priori impossible est en fait possible.

